

**Zeitschrift:** L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève  
**Herausgeber:** L'écran illustré  
**Band:** 3 (1926)  
**Heft:** 39

**Artikel:** Le batelier de la Volga [à suivre]  
**Autor:** Mille, Cecil B. de  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-730360>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 12.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## NOS DEVINETTES

# Votre Portrait GRATIS



VOUS EST OFFERT  
PAR  
„L'ÉCRAN“

(Voir en dernière page couverture.)

N'allez pas au Cinéma sans acheter „L'Écran“

Le nom de l'acteur paru dans le dernier numéro est **Douglas Fairbanks Junior**

Ont deviné juste :

Mlle Madeleine Dutoit, Lausanne.

M<sup>lle</sup> Alice Riesen, Lausanne.

M<sup>lle</sup> Lydia Wenger, St-Gall.

M<sup>lle</sup> Marguerite Tantardini, Carouge Genève.

M<sup>lle</sup> Germ. Sorlier, r. du Commerce, Genève.

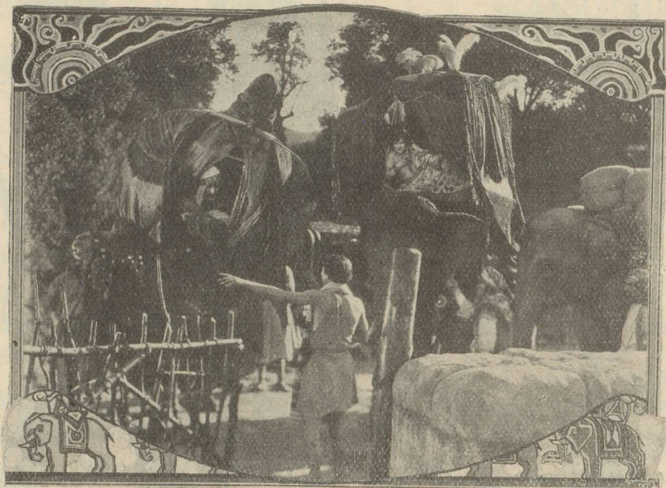
M<sup>lle</sup> Walkyrie Biasini, Genève.

M. R. Aubry, Genève.

M. A. Schilling, Genève.

M<sup>lle</sup> Gisèle Menthonnex, Lausanne.

M<sup>lle</sup> Thérèse Félix, Maupas, Lausanne.



Pour varier un peu notre genre de devinette, nous proposons à nos lecteurs et lectrices de deviner dans quel film se trouve la scène représentée par le cliché ci-à-côté. Les noms des devinateurs et devineresses seront publiés dans notre prochain numéro.

## Avez-vous des Enfants ?

SI OUI

ne manquez pas de les envoyer chaque samedi à 5 1/2 h. au Théâtre Lumen assister aux séances cinématographiques spécialement organisées pour eux. Tous les programmes sont choisis et ne comprennent que des films de voyages, histoire naturelle, encyclopédiques et des sujets amusants, très récréatifs.

Prix des places : 55 cts. (taxe comprise)

## TOUTES LES VEDETTES DU CINEMA

au prix de : Format carte postale 0.30  
» 18 x 24 cm. 1.—

S'adresser au Bureau de «L'ÉCRAN»  
11, Avenue de Beaulieu, à Lausanne.

1 FEUILLETON DE L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

## Le Batelier de la Volga

de Cecil B. de Mille

Sur le haut de la colline le château du vieux prince Nikita domine le petit village de Kama dont le prince est le barine. Non loin de Kazan il élève ses fières tourelles.

C'est au bord de la Volga, le fleuve énorme aux eaux lentes que suivent les lourds bateaux descendant vers la mer Noire.

Le chaland chargé de marchandises déversera pour Kazan des peaux aux senteurs musquées et la horde qui suit le bâtiment s'est installée aux portes de Kama.

Femmes de hâleurs, gypsies, diseuses de bonne aventure s'occupent aux mille travaux du soir. Les unes préparent la soupe, les autres le campement, quant aux filles de bohème elles rôdent près des poulaillers.

Des hommes rudes, faits aux fatigues du travail pénible des chalandards, quelques-uns de race tartare, déchargent le bateau. Une forge portative fume en plein vent et le Tartare Stéphan, forgeron du bord, fait jaillir de son lourd marteau des étincelles rouges du métal qu'il aplanit sur l'enclume sonore.

Si Stéphan a la force d'Hercule, il en a aussi la faiblesse ; la Tartare Marinsha est l'Omphale aux pieds de laquelle il filerait la laine. Son petit œil aux paupières rouges par la chaleur de la forge examine les alentours avec inquiétude car les moyens d'existence de

Marinsha sont très simples : elle tire les cartes, vole ou se fait nourrir par ses amis.

Grande, brune de teint, les cheveux crépus, l'œil astucieux, Marinsha conduisant sa kubitka à grande guide force l'allure de son petit cheval de l'Ukraine. Un paysan la poursuit de ses vociférations et pénètre dans le camp :

— Rends-moi la poule que tu m'as volée, fille du diable ? clame-t-il avec rage.

Mais Marinsha le prend de haut, nie le larcin, hagard le moujick constate que sa poule n'est pas parmi les hétéroclites colis qui chargent la petite voiture, de plus Stéphan s'est approché. Apeuré, le volé regarde les bras noueux du forgeron ruisselants de sueur et où les muscles font des saillies inquiétantes.

Grommelant des injures il s'éloigne pendant que Marinsha, avec un sourire vainqueur, cligne de l'œil vers le forgeron et soulevant la couverture d'un coffre lui montre une belle poule blanche dont la crête s'agite frémissante.

Enthousiasmé le Tartare saisit la belle fille et veut prendre ses lèvres, mais farouche, elle se défend, le repousse et lui dit orgueilleusement :

— Pensais-tu donc me maîtriser comme tu maîtrises les chevaux que tu ferres.

Le chaland change son mouillage pour la nuit.

Harnachés ainsi que des bêtes de somme, ahanants, suants, soufflants, les bateliers de la Volga pour un salaire de famine, halent le chaland le long du fleuve.

Les pieds meurtris, le corps harassé, ils chantent pour se donner du courage. Ils sont

douze, accouplés deux à deux, la bricole de cuir écrase leur poitrine, des calus saignants marquent leur épaule droite et ils vont rythmiquement sur le chemin poudreux presque sans chaussures, chantant l'immortelle mélodie que les riverains connaissent depuis toujours :

*Tire, tire, quand midi viendra  
Nous boirons aux amours d'autrefois  
Longue est la plaine  
Courte l'haleine  
La corde t'usera  
Les mains et les bras.*

Refrain :

*Holà ! tire, marche, tire  
Le temps tire avec toi, tire, tirera  
Holà ! marche, tire, marche  
L'oiseau chante là-bas, chantera.*

Et les douze chantent à plein cœur le chant séculaire et, dominante, très pure, la voix de Feodor le hâleur domine toutes les autres. Et jamais il ne semble se lasser, car une espérance l'anime.

Il rêve de liberté.

Ce n'est pas un être fruste, un moujick. Féodor est sorti de l'Université de Moscou et comme l'immortel Tolstoï il a voulu sonder le fonds de la misère humaine et parmi les humbles métiers celui qui emploie les êtres les plus grossiers est celui de hâleur de chaland sur la Volga.

(A suivre au prochain numéro.)